Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 28 [i.e. 29] (2001)
Heft: 113

Artikel: De mè... = Dis moi... : (traduction)
Autor: Madèléna / Madeleine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-244351

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De mè ...

De mè grand mérè-grand
Que te fajè quand t'avè djie j'an ?

Por alla à l'ècoula, devè, è à d'atre chaijon
Boutave-te ple chovin dè jupe èbin dè pantalon ?
Avè-te on manté avoué le capuchon ?
Avè-te dè ski èbin on yeudzon ?
Ouére t'avais dè lèvre po férè li lechon ?
A leque te dzeuillive à la récréachon ?

Oh ! te, ma petiouda ! feille dè la feille dè mon èfan,
Te veudra chavè coumin lèrè y a dabo chin t'an ?

Por alla à l'ècoula, boutawe ouna jupa, è dèjo on jupon.
Yewe on manté me l'avè pas dè capuchon,
A la téta, boutawe on motcheu èbin on bounet, chin pompon.
Li ski l'èron rèjarvo à katchè grou garchon,
Li crouè è li croïe l'èvon on yeudzon
Ebin on tapolet, fé to in bou rion.
Yewe on lèvre po lierè è férè li lechon
E pouè le catijime po apprindre prèïre è bènèdechon.
Dè to chè tin, yé tan bon chovegnon.
Quand eu ple coue di dzo à la croille chaijon
A quatre heures è demie yarrevawe à mèjon
Po marinda avoué on bol dè greubon
Ebin dè pèrui coué bateilla "dè chetzon".
E pouè quand yèwe ècri è fournè mi lechon
(In chè tin lé yavè pas dè télévijon)
Yèwe le grou plèji è la chatisfakchon
Dè baïe bèrè è tzevri din le bèlindzon.
Lèrè la ple balla dè mi récréachon !

Ora ! ma petiouda ! feille dè la feille dè mon èfan,
Lè tâ, clou le foua, ne prèdzèrin dèman.

Madèléna

(Traduction)

Dis moi...

Dis-moi grand mère-grand
Que faisais-tu quand tu avais dix ans ?

Pour aller à l'école en hiver et à d'autres saisons
Mettais-tu plus souvent des jupes ou bien des pantalons ?
Avais-tu un manteau avec le capuchon ?
Avais-tu des skis ou bien une luge ?
Combien avais-tu de livres pour faire tes leçons ?
A quoi jouais-tu à la récréation ?

Oh ! toi, ma petite ! fille de la fille de mon enfant,
Tu voudrais savoir comment c'était il y a bientôt cent ans ?

Pour aller à l'école, je mettais une jupe, et en-dessous un jupon.
J'avais un manteau mais il n'avait pas de capuchon.
A la tête, je mettais un fichu ou bien un bonnet, sans pompon.
Les skis étaient réservés à quelques grands garçons,
Les petits et les filles avaient des luges
Ou bien un "tapolet" fait tout en bois rond.
J'avais un livre pour lire et faire les leçons
Et puis le catéchisme pour apprendre prières et bénédictions.
De tout ce temps, j'ai de si bons souvenirs.
Quand au plus court des jours, à la mauvaise saison
A quatre heures et demie j'arrivais à la maison
Pour goûter avec un bol de greubons
Ou bien des poires cuites baptisées "des chetzons".
Et puis quand j'avais écrit et fini mes leçons
(En ce temps-là, il n'y avait pas de télévision)
J'avais le grand plaisir et la satisfaction
De donner boire aux cabris dans le "bèlindzon" (parc pour cabris)
C'était la plus belle de mes récréations !

Maintenant ! ma petite ! fille de la fille de mon enfant,
Il est tard, éteins la lumière, nous parlerons demain.

Madeleine